

# LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



N° 214

OCTOBRE 1996

## Pour l'Eglise

*Sœur Myriam, supérieure  
de la communauté de Versailles  
des diaconesses de Reully, a écrit  
de nombreux textes spirituels  
et des prières. Elle prie ici pour  
une Eglise qu'elle voudrait  
de mille couleurs, où chacun trouverait  
sa place.*

Seigneur, je veux chanter le bien  
que tu fais, Toi, dans l'Eglise  
et dire mon poème à l'amour  
que Tu lui portes.

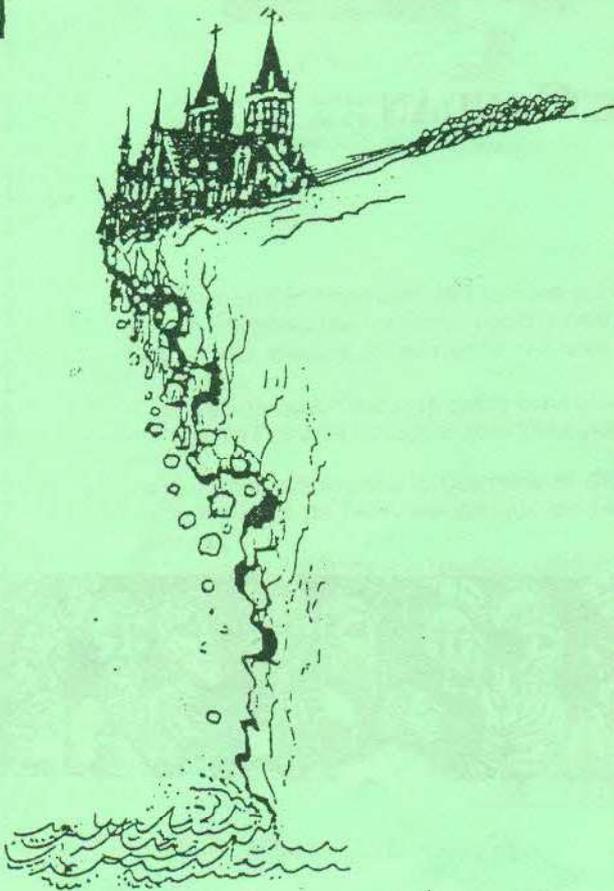
Elle est faible, mais combien  
d'actes de vie, de lieux  
de consolation et d'espérance  
portent son nom !  
Qui donc est sa force ?

Elle est souvent distraite en sa prière.  
Mais dans combien d'églises, de chapelles,  
dans combien de rues des villes,  
dans combien de villages,  
se tiennent des hommes et des femmes  
qui vont vers Toi !  
Qui donc habite ces cœurs ?

Je te dirai, Seigneur, le poème de l'Eglise,  
elle est plusieurs, elle se déchire parfois,  
mais tant de fois  
elle se laisse pardonner, réconcilier.  
Qui donc est son espérance ?

Elle peut être incompréhensible  
et cependant elle nous nourrit,  
nous accueille, nous baptise,  
et la Parole au milieu d'elle,  
est largement ouverte.  
Qui donc est sa nourriture ?

Façonne-la, Seigneur,  
unifie-la et garde-la colorée de mille couleurs,  
parlant toutes les langues de la terre,  
célébrant toutes les liturgies,  
chantant toutes sortes de chants.  
Et moi, je trouverai ma place,  
ma place unique,  
que rien ni personne ne pourra m'ôter.



# LE ROSAIRE, A L'ECOLE DE MARIE

*La récitation du chapelet n'est ni un marathon, ni une course de vitesse. En le méditant calmement, on apprend à se laisser modeler par Marie. Mais comment en éviter la monotonie ?*



JANINE GIEN  
SECRETAIRE  
GENERALE  
DE L'ASSOCIATION  
DES OEUVRES  
MARIALES

Le Rosaire, s'il apparaît comme une prière mariale, est pourtant centré sur la vie du Christ. C'est une méditation et pas seulement une récitation. Paul VI le définit ainsi dans son encyclique "Marialis Cultus" : "Une prière contemplative où l'on médite les mystères de la vie du Seigneur vus à travers le cœur de Celle qui fut le plus proche du Sauveur..."

## Garder mon esprit attentif

Saint Pie V a consacré la manière espagnole de le prier : quinze mystères qui répartissent les joies, les douleurs et la gloire de la vie du Sauveur et de Marie.

A première vue, cette prière nous paraît souvent monotone. Comment réci-

ter ces "je vous salue Marie" et garder notre esprit attentif ! Il y a plusieurs attitudes favorables à la récitation du Rosaire :

- Jem'attache strictement aux mots que je dis. Je concentre mon attention sur le sens littéral. Cela permet de "s'engager tout entier dans chaque mot" (F. Mauriac).

- Tandis que mes lèvres murmurent les paroles, je peux méditer une scène de l'Écriture. Je déploie alors devant mes yeux la scène que j'ai évoquée en commençant par la dizai-

ne. Je peux me représenter comme scène "l'Annonciation" de Fra Angelico, par exemple.

## M'imprégner de la Parole

- Si un mot me frappe plus spécialement, je le laisse me pénétrer jusqu'au fond du cœur. Certains jours, ne sommes-nous pas plus sensibles à telles paroles, par exemple : "Priiez pour nous maintenant..." ?

- Je lis, avant de commencer la dizaine un passage de l'Écriture et je m'en imprègne. Comme Marie, j'essaie d'"accueillir toutes ces choses en mon cœur". Et pour être plus en lien avec l'Église, je choisis les passages de l'Écriture qu'elle nous propose pour la journée. Dans ce but, je lis un court pas-

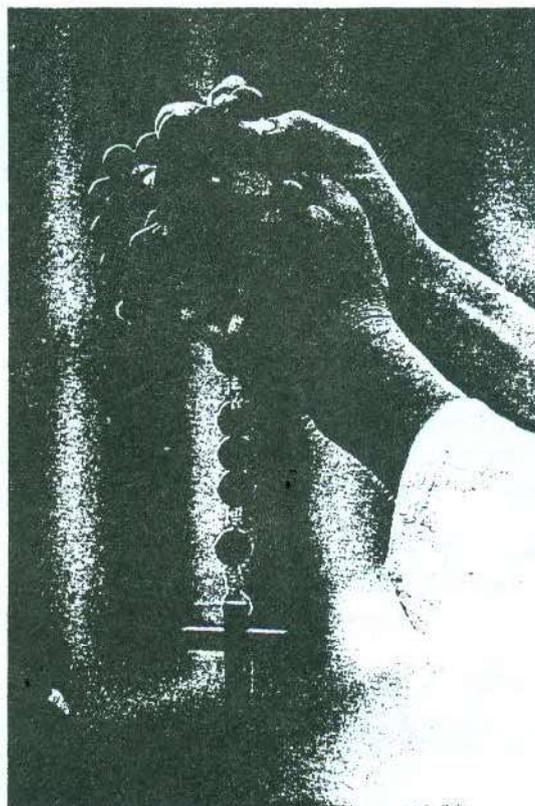
sage au lever et je tâche d'y revenir dans la journée. Le soir je reprends toutes ces paroles en égrenant mon chapelet avec Marie.

Pour rompre la monotonie, je peux également utiliser les clausules. Ce sont de brefs membres de phrases introduits dans l'Ave Maria.

## A partir de phrases et d'intentions

Il peut y avoir des clausules adressées à Marie, qui se placent avant l'Ave Maria, des clausules placées à la suite du nom de Jésus (ex : et Jésus le fruit de vos entrailles, Jésus "qui pardonne à ses bourreaux", est béni), ou bien des intentions placées avant la deuxième partie et qui concrétisent notre prière (ex : pour que nous sachions écouter l'autre... et on continue : Sainte Marie, mère de Dieu...)

Réciter le chapelet n'est pas une opération mathématique "ni un marathon". Ce n'est pas une course de vitesse non plus. La profondeur avec laquelle on le dit compte davantage que la quantité. Ce qu'il faut, c'est méditer calmement la Parole de Dieu. Ainsi, nous progresserons sur la voie de la spiritualité et la connaissance plus approfondie du mystère du Christ. En nous laissant modeler par Marie, nous ne nous replierons pas sur nous-mêmes. Nous apprendrons à partir sur les chemins annoncer la Bonne Nouvelle. ■



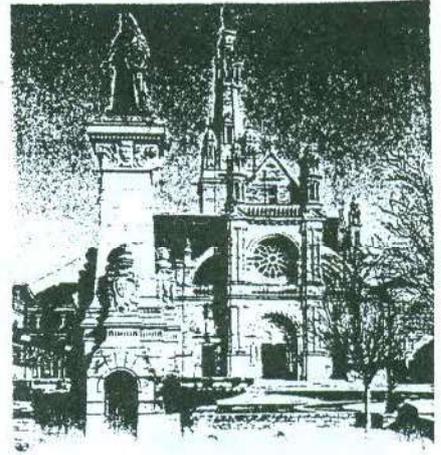
Rémi Tournus

Une équipe se retrouve le 3ème mardi de chaque mois à 14 H., à la chapelle de semaine.

## JEAN-PAUL II A SAINTE-ANNE:

### "LE GRAND MESSAGE DE L'ESPERANCE"

(ou un grand moment spirituel...)



3h30, le car Kerjean quitte Caudan, via Ste-Anne d'Auray avec 56 pèlerins à son bord. La nuit est étoilée, la voie express presque déserte et l'arrivée sur le lieu de stationnement s'est effectuée sans difficultés. Notre chauffeur s'est garé suivant les consignes. Un jeune scout est monté à bord donner les directives en "cas de pluie".

Nous étions tous impatients de nous mettre en marche. Sac à dos, bien vêtus et par petits groupes, nous nous acheminions vers l'esplanade et avons rejoint le flot ininterrompu de pèlerins occupant déjà la petite route éclairée par un immense ballon suspendu. Le service d'ordre était parfait et la foule disciplinée.

4h30, nous nous installons sur les différents îlots et attendons patiemment dans la nuit froide. La longue attente commence, nous écoutions les différents commentaires de Radio Ste-Anne. Nous faisons partie des marcheurs de la première heure et n'avions qu'à regarder arriver cette vague déferlante de pèlerins. Mais, très vite, nous avons été rejoints par des milliers de personnes.

8h, le jour se lève, nous découvrons le visage de notre voisin, le soleil pointe derrière la basilique. A 10h, il réchauffe les corps et les coeurs; des hélicos tournoient dans le ciel; nous nous levons et apercevons la procession imposante et colorée de bannières; nous nous doutions d'une arrivée imminente du Saint-Père.



10h30, enfin! le grand écran géant affiche la "papamobile" et le SAINT-PERE, debout, saluant sur son passage le foule qui l'acclame.

10h45, la papamobile rentre sur le lieu sacré lentement, traversant la foule et la saluant; l'effervescence est grande, des milliers de foulards multicolors s'agitent; nous sommes tous très émus, il est à quelques mètres de nous (en chair et en os), nous recevons sa bénédiction, nous vivons un moment intense (mieux qu'à la télé), les coeurs vibrent et vibreront longtemps.

Quel beau moment; nous avons bravé le froid et la fatigue nous étions au rendez-vous et nous le devons, face au courage du Saint-Père. Ensemble, nous avons prié, dans un profond recueillement; nous avons chanté, partagé

l'eucharistie et suivi cet office religieux qui a duré 2h30 sous le signe de l'espoir.

Dans son message, Jean-Paul II soulignait: "Je suis en pèlerin avec vous". "Sur cette terre de Bretagne, connue pour sa solide tradition chrétienne, je suis heureux de vous saluer Pèlerins de Ste-Anne-d'Auray pour accueillir le successeur de Pierre".

"Je suis venu vous inviter à faire grandir l'espérance en vous et autour de vous; vivez l'espérance, mettez votre confiance en ce Dieu qui a fait alliance avec les hommes dans la personne de son fils Jésus".

"Chers amis, les jeunes: n'ayez pas peur de répondre généreusement au Christ qui vous invite à vous mettre à sa suite! Dans la vocation sacerdotale ou religieuse, vous trouverez la richesse et la joie du don de vous-mêmes pour le service de Dieu et de vos frères."

"Vos diocèses ont une longue tradition missionnaire; ne la laissez pas s'éteindre. Tant d'hommes et de femmes attendent des témoins de la lumière et de l'espérance!"

Le Saint-Père a salué cette jeunesse qui est la joie de l'église. Il l'invite, également aux XII<sup>e</sup> journées mondiales de la jeunesse en août 97 à Paris.

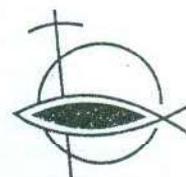
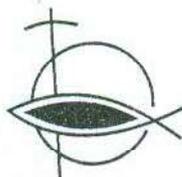
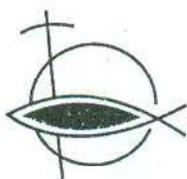
La cérémonie touche à sa fin, Jean-Paul II est acclamé; mais pour le Pape elle est loin d'être terminée.

Clôture de cette matinée par une danse bretonne et recueillement du Saint-Père à la basilique avant le déjeuner.

Quant à nous, qui avons été regonflés par les bonnes paroles du Saint-Père, nous avalons notre pique-nique, sur place, dans la poussière, toujours dans une atmosphère de fête, avant de regagner notre car qui, depuis le matin, n'avait pas quitté son emplacement.

"Merci Sainte-Anne", tu nous as protégés et tu as ensoleillé cette merveilleuse cette merveilleuse journée de long pèlerinage.

M.F. MORIN



Pour rien je n'aurais manqué cette rencontre du Pape avec les jeunes familles et je n'ai pas été déçu, car j'ai vu un Pape rayonnant de joie face aux 14000 pèlerins massés devant le mémorial de Ste-Anne.

Pour le Pape, la famille est le lieu où se vit au quotidien l'Amour avec ses richesses et ses difficultés. L'ambiance était chaleureuse et on sentait les familles heureuses de ce que le Pape vienne prier avec elles. C'était la fête, comme lorsque des enfants viennent visiter des parents. D'abord, nous avons écouté 4 témoignages.

1er témoignage: La foi les a aidés à mieux supporter une période de chômage.

2ème témoignage: Anne-Marie a trouvé dans la solidarité chrétienne un réconfort qui lui a permis de dépasser l'épreuve du divorce.

3ème témoignage: La femme a choisi d'arrêter pour un temps son travail. En libérant du temps, ils se sentaient davantage disponibles pour essayer de vivre pleinement leur sacrement de mariage et se sont engagés dans des services d'Eglise.

4ème témoignage: Parents de 5 enfants, ils sont engagés dans l'Eglise et témoignent de leur joie de croire et de vivre en famille.

Suite au texte "Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du Monde..." (Mt 5,13-14) le Pape s'est adressé aux parents et aux jeunes.

Puis, après la bénédiction, les familles se sont dispersées, heureuses d'avoir vécu cette journée de foi.

M.P. LE CHEVILLER

# HOMÉLIE DU SAINT-PÈRE

SAINTE-ANNE-D'AURAY

VENDREDI

20 SEPTEMBRE 1996



1. Le Christ ressuscité envoie ses Apôtres dans le monde entier. « Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés » (Mt 28, 19-20). **Cet envoi en mission a une force divine.** Il vient du Fils consubstantiel au Père et, en même temps, il vient d'un Homme crucifié et ressuscité. L'événement pascal a confirmé son pouvoir au ciel et sur la terre. C'est ce qui donne à ce commandement sa force **pour toutes les nations et pour tous les temps** : enseignez, annoncez l'Évangile, baptisez dans l'eau et l'Esprit Saint. Cette vie nouvelle donnée par le Christ, commencement de la création nouvelle, doit être enracinée par les disciples dans toutes les nations de la terre. Cette semence divine donnera un sens plénier à l'existence de l'homme, car il est appelé à participer à la vie de Dieu. **Le Christ est l'auteur de cet appel, il en est le garant.**

2. Si la Parole de Dieu doit s'enraciner dans le cœur de l'homme, elle doit recevoir de sa part une juste réponse : cette réponse, c'est la foi. La liturgie d'aujourd'hui donne une grande place à cette réponse par la foi. Dans la Lettre aux Hébreux, l'Apôtre écrit : « La foi est le moyen de posséder déjà ce qu'on espère et de connaître des réalités qu'on ne voit pas » (He, 11,1). Pour éclairer cette définition, l'Apôtre a recours au témoignage d'Abraham, le père des croyants (cf. Rm 4, 11-12, 16-17), qui a obéi à l'appel de Dieu. Il est parti en pèlerinage ; il montrait ainsi que **croire c'est se mettre en chemin vers la Terre Promise.** Il ne s'agissait pas seulement de quitter la vallée de l'Euphrate, pour arriver à la terre de Palestine ; il s'agissait, et il s'agit toujours, d'un autre pèlerinage, d'une marche fondée sur la confiance totale en la Parole, car Dieu indiquait lui-même le sens des actes d'Abraham et de Sarah. Le chemin parcouru fut le symbole du pèlerinage de la foi vers une autre terre, vers une autre cité. « Il attendait la cité qui aurait de vraies fondations, celle dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte » (He 11, 10). Dieu lui a promis une descendance nombreuse, bien que sa femme Sarah fût sans enfants : cette promesse de fécondité humaine montre aussi la fécondité spirituelle de la foi.

Et l'Apôtre ajoute qu'Abraham et ses descendants « sont tous morts sans avoir connu la réalisation des promesses [ici sur terre] ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin » (He 11, 13). Ils avaient la certitude que la cité construite sur les fondements divins serait leur part pour toujours. **Ils ont placé leur confiance dans le Dieu de l'Alliance.**

3. « *Béni sois-tu Seigneur, Dieu fidèle* » (Ps 88, 6). Ce refrain du psaume responsorial de la liturgie d'aujourd'hui, nous le reprenons avec la lignée des croyants commencée par Abraham. Dans ce sanctuaire de sainte Anne, nous voulons nous rappeler tous ceux qui **sont venus chez vous en témoins du Christ**, pour annoncer l'Évangile de l'Alliance, et tous ceux qui, de génération en génération, **ont hérité de leur message de salut. Sur votre terre de Bretagne et de l'Ouest de la France**, la foi chrétienne, arrivée il y a tant de siècles, s'est peu à peu inculturée et fortifiée. En tout premier lieu, nous nous tournons vers **sainte Anne** apparue à Yves Nicolazic dans ce village où, avec son épouse Guillemette, il formait un couple chrétien estimé de tous :

« Yves Nicolazic, ne craignez pas. Je suis Anne, mère de Marie.

*Dieu veut que je sois honorée en ce lieu »*  
[en breton]

« *Iwân Nikolazig, n'ho pet ket eun. Me zo Anna, mamm Mari. An Aotrou Doue e fall dehoñ ma vein-me inouret amañ* »

La liste est longue de ceux qui sont devenus des **intercesseurs auprès de Dieu** depuis les saints fondateurs de vos diocèses, les martyrs, comme le bienheureux Pierre-René Rogue dont le diocèse de Vannes célèbre cette année le bicentenaire de la mort, des prêtres comme saint Yves, saint Louis-Marie Grignon de Montfort, saint Jean Eudes, des religieuses comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la bienheureuse Jeanne Jugan ou encore, en notre siècle, des laïcs comme Marcel Callo que j'ai béatifié récemment. Tant d'autres au long des siècles ont marqué de leur témoignage l'histoire de la foi dans votre région.

4. Sur cette terre de Bretagne, connue pour sa solide tradition chrétienne, **je suis heureux de vous saluer**, pèlerins venus de toute la région apostolique de l'Ouest pour accueillir le Successeur de Pierre, pèlerins de Sainte-Anne d'Auray ainsi que d'autres

sanctuaires dédiés à la mère de la Vierge Marie, comme celui d'Apt qui célèbre son neuvième centenaire. Je salue aussi cordialement les représentants des autorités civiles qui ont tenu à s'associer à cette célébration. Je remercie Mgr François-Mathurin Gourvès, Évêque de Vannes, pour ses paroles de bienvenue qui témoignent de la vitalité de votre foi et de votre fidélité à l'Église.

**Cette foi, qui est votre héritage commun, est affrontée à de nombreux défis.** Certes, les causes d'inquiétude sont multiples. Ainsi, on voit se développer un climat d'indifférence et d'individualisme ; certains ne savent pas accepter l'autre dans sa différence ; certains désespèrent devant le mal du monde. Trop souvent la mémoire chrétienne s'affaiblit, notamment dans les jeunes générations, qui ont bien du mal à s'approprier leur héritage religieux. Mais on perçoit aussi chez vous de nombreux **signes de vitalité.** L'Esprit Saint est à l'oeuvre dans les cœurs et suscite d'admirables conversions intérieures, des vocations inattendues, un renouveau du sens de la vie conjugale ; des laïcs de plus en plus nombreux s'engagent dans l'animation de la communauté chrétienne et dans les structures de la vie publique et sociale. Aujourd'hui, **je suis venu vous inviter à faire grandir l'espérance en vous et autour de vous.** Comme vos pères dans la foi, soyez des bâtisseurs de l'Église dans les générations nouvelles !

5. Vivez l'espérance, mettez votre **confiance** en ce Dieu qui a fait alliance avec les hommes dans la personne de son Fils Jésus ! Une représentation traditionnelle de sainte Anne nous la montre faisant lire la Bible à sa fille Marie. C'est une invitation à **accueillir la parole de Dieu**, à s'en imprégner pour en témoigner dans les réalités humaines. **Ouvrez vos cœurs au Christ** : sa parole vous indique le chemin pour aller vers son Père ! Dans l'humble fidélité aux appels adressés par Dieu dans la vie quotidienne, chacun donne sa propre réponse de foi à la Parole. C'est ce que firent tant de familles de votre région. Vous gardez ainsi le souvenir exemplaire des époux charitables que furent Claude et Marguerite de La Garaye ou encore de Louis et Zélie Martin, les parents de sainte Thérèse de Lisieux. Frères et Soeurs, vous êtes vous aussi en pèlerinage vers la cité de Dieu. Sur votre route, **que votre foi soit fermement fondée sur la parole du**

Christ transmise dans son Église ! Qu'elle soit joyeuse et rayonnante ! Qu'elle manifeste que la venue du Christ en notre humanité donne un sens à la vie des hommes, de tout homme !

6. Aujourd'hui, le Christ vous appelle à transmettre ce message d'espérance ! Le Peuple de Dieu est tout entier un peuple missionnaire. L'Évangile de cette messe souligne avec force l'urgence de poursuivre la mission du Christ parmi toutes les nations et toutes les cultures. L'Église est envoyée à tous les hommes, dans la diversité des sociétés, pour leur annoncer le salut qui leur est offert par Dieu. Les chrétiens sont tous responsables de cette mission. Ensemble, ils ont à oeuvrer pour que s'établisse le Royaume de Dieu, qui est « la communion de tous les êtres humains entre eux et avec Dieu » (*Redemptoris missio*, n. 15), tissant les liens de la solidarité qui transforment les rapports entre les hommes et créent dans la société des conditions plus justes et plus fraternelles. « Il est absolument nécessaire que chaque fidèle laïc ait toujours vive conscience d'être un « membre de l'Église », à qui est confiée une tâche

originale, irremplaçable et qu'il ne peut déléguer, une tâche à remplir pour le bien de tous » (*Christifideles laici* n. 28). En communion avec les Pasteurs, je vous encourage à donner un élan vigoureux à l'apostolat des laïcs et à poursuivre la recherche de nouvelles formes de présence de l'Église dans la société.

Votre région a donné à l'Église de nombreux apôtres. Depuis plusieurs siècles, d'innombrables missionnaires, hommes et femmes, sont allés sur tous les continents pour annoncer le Christ. Je voudrais saluer et encourager les prêtres, les religieux, les religieuses, les laïcs missionnaires qui, chez vous et à travers le monde, se consacrent avec générosité à l'annonce de l'Évangile, malgré les difficultés, et parfois au prix de leur vie.

Chers amis les jeunes, n'ayez pas peur de répondre généreusement au Christ qui vous invite à vous mettre à sa suite ! Dans la vocation sacerdotale ou religieuse, vous trouverez la richesse et la joie du don de vous-mêmes pour le service de Dieu et de vos frères. Vos diocèses ont une longue tradition missionnaire. Ne la laissez pas s'éteindre. Tant d'hommes et de femmes atten-

dent des témoins de la Lumière et de l'Espérance !

7. Nous bénissons le Dieu de l'Alliance parce que votre pays doit beaucoup au message de l'Évangile dans l'histoire de ses communautés et de sa culture. Nous souhaitons que l'Église en France, poursuivant sa marche sur les traces de ses pères dans la foi, fière de sa tradition millénaire, continue à exercer un rayonnement salutaire dans l'histoire des peuples et des nations. Le témoignage rendu à l'Évangile n'est pas une conquête humaine, il est service de Dieu et du prochain. Exprimant lumineusement ce qui est au centre de l'activité missionnaire, sainte Thérèse de Lisieux écrivait : « Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même ». Vous aussi, allez annoncer l'Évangile à vos frères et à vos soeurs ! Avec tous les hommes de bonne volonté, construisez la civilisation de l'amour ! En marchant sans hésiter à la suite du Christ, le Sauveur du monde, témoignez de l'amour de Dieu offert à tous les hommes !

JEAN PAUL II

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### BAPTEMES

- 8 SEPTEMBRE : Julien CORDROCH, fils de Didier et Marie-Françoise AUTRET.  
Par: Eric LE VIGOUROUX - Mar: Anne Marie AUTRET
- 8 SEPTEMBRE : Romuald LE GOFF, Fils de Pol et de Nathalie ROUSSEAU.  
Par: Claude ROUSSEAU - Mar: Jacqueline LE ROUZIC
- 8 SEPTEMBRE : Thibaud PALABE, fils de Gwénaél et de Marielle ETIENNE.  
Par: Jérôme DUPUY - Mar: Sabine PALABE
- 15 SEPTEMBRE : Marjolaine LE HENO, fille de Fabrice et de Corinne CARRIOU.  
Par: Franck CARRIOU - Mar: Eliane LE CORRE
- 15 SEPTEMBRE : Juliette COTREL, fille de Xavier et de Claire LE LOSTEC.  
Par: Denis LE LOSTEC - Mar: Muriel COTREL
- 15 SEPTEMBRE : Maxime COTREL, fils de Benoit et de Muriel SERIVE.  
Par: Xavier COTREL - Mar: Claire COTREL

### MARIAGES

- 7 SEPTEMBRE : Sébastien GUERIN et Corinne LE DIRAISON
- 7 SEPTEMBRE : Pierre-Yves GROSDOIGT et Laurence CARRIOU

### OBSEQUES

- 5 SEPTEMBRE : Jeanine HERVEOU épouse GUYADER - 56 ans - Rue J.P. Calloch



# Jean Paul II rencontre les jeunes familles

Ste Anne D'Auray  
le 20 Septembre 1996



*Première condition* pour réussir : s'y prendre très tôt. Dès le 15 mai inscription au presbytère de Caudan afin d'obtenir le badge d'entrée.

*Deuxième condition* : dépasser les critiques et vaincre le scepticisme ambiant dû aux manifestations d'opposants, aux prédictions les plus folles et à l'éventuelle annulation du voyage pour raison de santé.

*Troisième condition* : ne pas renoncer même après l'annonce de la suppression du car prévu à Caudan pour cette rencontre de l'après midi.

*Quatrième condition* : le jour J prendre la décision de risquer les bouchons prévus et la grande foule au détriment du confort et de la qualité d'une retransmission télévisée.

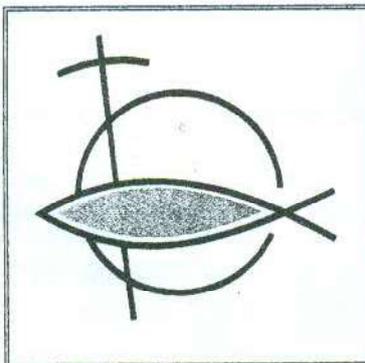
Ce vendredi de fin d'été, « *le sourire de Ste Anne* » dissipe toutes les brumes, il faut absolument vivre cet événement.

Les conseils donnés par les organisateurs se révèlent judicieux : départ de Caudan vers 10 h 45 et arrivée sans aucune difficulté de circulation vers 11 h 30.

Nous découvrons alors l'impressionnant podium et la foule des pèlerins recueillis ou endormis. La Grand-messe pontificale nous échappe presque totalement, à l'exception de quelques images du St Père sur le grand écran. Notre seule préoccupation, partagée par d'autres familles : rejoindre le point d'accès au Mémorial avant le reflux des pèlerins du matin.

Les indications ne sont pas toujours précises mais l'entraide est une belle réalité : cette poussette qu'une maman ne parvient à faire rouler dans les graviers, portée par des jeunes ; ce retraité qui soulage une mère de famille en prenant sur ses épaules l'enfant qui refuse de marcher ; ce vêtement perdu que l'on s'empresse de rapporter. Cette foule ne veut pas être anonyme.

Les responsables de la sécurité auront cependant à calmer l'impatience des plus jeunes et aussi des adultes... Il est en effet plus de 13 h. Après deux contrôles et une petite bousculade nous accédons enfin au Mémorial.



Avant même le pique-nique les enfants repèrent ce qui pourrait être l'emplacement le meilleur. Il faut encore et encore réduire la distance qui nous sépare du trajet de la « papamobile ».

Chacun se délimite un espace vital de pelouse sèche. Il faut penser à occuper les enfants, calmer les bébés : dessin aux feutres, bataille navale, les foulards multicolores deviennent masques, bandeaux et coiffures.

La troupe théâtrale de St Marc-sur-Mer a dépensé beaucoup d'énergie pour présenter à ce très nombreux public, pas toujours très attentif, la vie d'Yvon NICOLAZIC, le laboureur, une mise en scène ponctuée de chants interprétés par la chorale.

Le tableau final de cette présentation des origines du pèlerinage est précédé de l'entrée en procession des porteurs de bannières.

La longue attente va prendre fin, il est plus de 16 h 30 : mouvement vers les barrières... Où est l'appareil photo?... Les plus petits devant ou sur les épaules de papa... Effondrement d'un siège en toile, trop légère pour supporter son occupant debout...

Chacun veut pouvoir annoncer avec fierté qu'il a presque touché la voiture panoramique.

Des couples témoignent, puis le Saint Père s'adresse à nous :

*« Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde »...*

*« C'est dans un climat d'amour et de tendresse, de don et de pardon que les personnalités peuvent se forger et se développer harmonieusement »...*

Même les plus jeunes ont su respecter l'écoute des parents.

Jean Paul II reçoit de nombreux souvenirs et une longue ovation finale le retient encore malgré l'important retard sur l'horaire. Le pape apprécie cette ambiance de jeunesse et de joie.

« Pierre, tu es Pierre, et sur cette Pierre, je bâtirai mon Eglise »

« Laudate Dominum, Laudate Dominum, Omnes Gentes, Alléluia, Alléluia ! »

Deux chants que la chorale et la foule reprennent jusqu'à l'envol de l'hélicoptère pour Lorient. Il est presque 19 h.

Deux refrains que les pèlerins chantonnent encore sur le chemin des parkings, malgré la fatigue et la poussière.

« *A Ste Anne d'Auray nous avons vécu une journée d'espérance* » et rencontré un pasteur courageux et confiant.

Alain LE ROSCOET



## COMPTE RENDU DU CONSEIL PASTORAL

DU LUNDI 9 SEPTEMBRE 1996

Une nouvelle année scolaire démarre et, pour chacun d'entre nous, c'est aussi la reprise des activités. Le conseil pastoral est lui aussi rentré de vacances, puisqu'il s'est réuni en ce début du mois de septembre.

Un premier sujet, concernant le départ de Gilbert Le Goff, était proposé. Comme chacun le sait maintenant, Gilbert vogue vers de nouvelles responsabilités. Mais pour notre paroisse, une nouvelle organisation s'impose. En effet, son remplacement n'est pas prévu, et nous sommes conscients que la charge de travail restante au Père Jean Hazevis est d'autant plus conséquente. Aussi, nous avons tenté de résoudre le problème et nous nous sommes rendus à l'évidence: aujourd'hui, il semblerait qu'une partie des tâches (animation jeunes, préparation au baptême, mariage, accueil des familles en deuil...) soient confiées aux laïques volontaires de notre paroisse. Nous en sommes simplement restés là, et le débat reste encore ouvert, mais il faut savoir qu'une nouvelle organisation est à mettre en place rapidement. De nouvelles idées sont les bienvenues.

Gilbert sera là à notre fête paroissiale du 5 octobre, un temps pour nous tous de nous retrouver pour lui souhaiter "Bon vent"!

Enfin, trois membres du conseil rappellent qu'il est temps pour eux de se retirer. Il s'agit de Paul Jehanno (CMR), Béatrice Dupuy (VEA jeunes) et de Françoise Guyonvarch (équipes liturgiques). Il sera difficile pour Paul de trouver un successeur. Alors, il fait appel à qui, du monde rural, voudrait prendre le relais. Si non, l'équipe ne serait plus représentée au conseil, alors que Caudan est une commune encore très rurale.

Notre prochain conseil pastoral est fixé au 25 novembre 1996. Le temps pour chacun de réfléchir à ces dernières nouvelles.

### AGENDA

- LUNDI 28 OCTOBRE : 20 h 30 célébration du pardon.
- JEUDI 31 OCTOBRE : 17 h à 18 h Confessions individuelles  
18 h 30 Messe de la Toussaint.
- VENDREDI 1er NOVEMBRE : Fête de la Toussaint  
Messes à 8 h 30 et 10 h 30  
A 14 h 30 Célébration à l'église suivie de la procession au cimetière.
- SAMEDI 2 NOVEMBRE : 9 h Messe pour les défunts  
18 h 30 Messe du dimanche.
- DIMANCHE 3 NOVEMBRE : Messe à 8 h 30 et 10 h 30  
A 10 h 30 messe mensuelle pour les défunts
- DIMANCHE 10 NOVEMBRE : 10 h 30 liturgie de la Parole pour les enfants.





## " BREVES "

6 Juin - 1er octobre 96 deux dates pour une réunion d'équipe VEA sur le thème " Le pape en France et son message ".

6 Juin : Nous attendions un Pape inquiet en fin de règne qui parle permis et défendu : ( préservatif, pillule, refus du sacrement de communion au divorcés remariés ).

1er Octobre 96 nous partagerons ce que nous avons vu ou entendu à la télévision. Un Pape qui fait confiance et qui nous comprend. Les mots forts sont : ACCUEILLIR, PARTAGER, AIMER, PRIER...

Qui a changé ? Le Pape et son message ou notre façon de l'entendre ?...

---

### PELERINAGE DIOCESAIN : LOURDES 96

Le pèlerinage diocésain à Lourdes s'est déroulé du 25 au 31 aout.

Ce fut un temps fort, une rencontre avec Dieu par Marie.

Ce fut aussi un grand moment d'amitié au cours duquel nous avons partagé la foi et apprécié la convivialité des repas pris en commun.

Les cérémonies au niveau du diocèse étaient porteuses d'espérance, en particulier la messe et la célébration mariale animée par les jeunes.

Nous avons également été très sensibles à la dimension internationale du pèlerinage.

Comme dit notre " doyen " : " C'était bien tout du long ".

Le groupe de pèlerins.

---

Le Lundi soir 23 Septembre la majorité des membres des équipes liturgiques se retrouvaient dans la salle de la sacristie. Ce fut un temps d'échange intéressant sur la façon d'animer nos célébrations du dimanche. Le fait qu'il n'y ait plus qu'un prêtre au service de la paroisse amène à des responsabilités plus grandes y compris dans la préparation matérielle des célébrations... Il a été question aussi d'une seule messe le dimanche matin. Mais à quelle heure ?... Des questions qui devront être revues !

---

## RIONS UN PEU

Dans la salle d'attente d'une maternité, un monsieur trépigne, en fumant cigarette sur cigarette. Tout à coup, une infirmière entrouvre une porte. Le monsieur se précipite, et l'infirmière fait le signe « 3 » avec ses doigts, puis elle ressort. Le monsieur s'évanouit !...  
Quand il reprend connaissance, le médecin se penche vers lui et lui dit : « Il faut excuser notre infirmière, c'est une débutante. Elle ne voulait pas dire trois bébés d'un coup, mais seulement que votre fils pèse trois kilos... »



— Notre lait condensé fera de votre enfant un homme fort... Si j'y crois ? Je pense bien... On m'a élevé avec !...

Un touriste revenant de Lourdes est arrêté par un douanier qui lui demande d'ouvrir sa valise, et qui s'avise qu'elle contient une petite bouteille :

— Qu'est-ce que c'est que cette bouteille ?  
— C'est de l'eau de Lourdes pour mes vieux parents...

Le douanier débouche la bouteille et dit :  
— C'est plutôt de l'eau-de-vie que de l'eau de Lourdes.

— Comment ? s'étonne le touriste, déjà un miracle !

Un jeune homme voudrait obtenir une place dans un magasin d'automobiles. Il dit au patron :

— Je suis le premier vendeur d'automobiles au monde.

— Très bien, dit le patron, j'ai là une voiture d'occasion. Quand vous l'aurez vendue, je vous engagerai.

Et il montre au jeune homme un invraisemblable tacot, plein de bosses partout, aux pneus dont on voit la corde, et dont le moteur a depuis longtemps rendu l'âme.

Deux semaines plus tard, le jeune homme vient retrouver le patron.

— Réflexion faite, je ne suis que le deuxième vendeur du monde.

— Oui, alors, qui est le premier ?

— Celui qui vous a vendu ce tacot !

Un automobiliste essaie de traverser un village, mais comme il roule à toute vitesse, il fauche trois passants, bouscule une benne à ordures, envoie un camion dans une grange qui s'écroule et prend feu, puis finit sa course dans la vitrine d'un pâtissier, juste avant de s'évanouir.

Quelques jours plus tard, il revient à lui dans un lit d'hôpital, et voit vaguement un médecin penché sur lui. Il lui demande :

— Qu'est-ce qui s'est passé ?

— J'ai les résultats des analyses. Il n'y avait que très peu de sang dans votre alcool !



— Dès que je passe 140, il y a quelque chose qui cogne dans le moteur !

— J'vois rien. Ce doit être un avertissement du Bon Dieu !

### " LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 214

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : F Par la Poste : F.